

B I L L A N

Bulletin théorique mensuel de la
Fraction de Gauche du P. C. I.

1^{er} MAI 1934

Guerre ou révolution: voilà les aboutissants inéluctables des situations comprises dans l'époque où nous vivons. En 1914, la trahison de l'Internationale Socialiste — dernière étape de la politique réformiste — permit au capitalisme de déclencher la guerre, d'appeler les prolétariats des différents pays à s'entr'égorger, alors que l'éclosion des contradictions du régime bourgeois posait la condition pour l'attaque du prolétariat international pour la victoire révolutionnaire.

En 1917, en Russie, où existait un parti — le parti bolchévik fondé et construit au prix de longues et profondes luttes théoriques et politiques — qui s'était préparé à l'héritage du régime capitaliste, le prolétariat sut trouver son guide et c'est la victoire d'Octobre 1917 qui signa la fin de la boucherie mondiale. Les prolétaires de tous les pays, dans les tranchées, dans les armées, reconnurent, dans l'insurrection des ouvriers russes, la victoire de leur classe, le chemin qu'ils devaient emprunter et en Allemagne, Autriche d'abord, dans tous les autres pays ensuite, brisèrent le lieu de sang avec l'ennemi capitaliste, imposant ainsi la cessation de la guerre.

Partout ailleurs qu'en Russie, faute d'un parti communiste qui ne pouvait être improvisé subitement, faute d'un guide, les mouvements des masses en révolte devaient se terminer par la série des défaites qui pèsent sur la situation actuelle et qui se manifestent au travers des prisons remplies de prolétaires, des assassinats en masse, du triomphe du fascisme, de la démocratie des pleins pouvoirs, de la faim de millions de chômeurs, de la baisse des salaires, de la destruction de toutes les conquêtes qui étaient le résultat de cinquante années de luttes sanglantes contre l'oppression capitaliste. Les victoires du capitalisme: autant de victoires du régime de la guerre contre le régime du prolétariat, seule classe pouvant fonder la nouvelle société communiste, seule classe pouvant s'opposer et détruire la société bourgeoise.

La chaîne des défaites de l'après-guerre nous a conduits à la situation actuelle où le spectre de la guerre se profile à nouveau. Seule, une vision réelle de la terrible situation où nous vivons est de nature à faire des manifestations de ce Premier Mai, une occasion pour la reprise du mouvement prolétarien vers la révolution, unique alternative possible pouvant remplacer l'autre issue des situations: la guerre.

PROLÉTAIRES!

L'écrasement du prolétariat allemand devait emporter dans le tourbillon l'Internationale Communiste, l'organisme que le prolétariat mondial avait bâti pour en faire le guide pour la victoire dans le monde entier. Récemment, en Autriche, des centaines et des milliers d'ouvriers ont préféré la lutte et la mort à la désertion, et, ripostant par les armes aux canons et aux avions, ont sonné en vain l'alarme aux ouvriers des autres pays: L'Internationale n'existait plus en tant qu'organisme prolétarien, elle a abandonné les ouvriers autrichiens, elle a permis que la grève générale en France reste disjointe de la révolte simultanée de Vienne, de Linz, de Graz.

La Russie, l'Etat prolétarien qui avait été fondé en 1917 pour concentrer la lutte de la classe ouvrière mondiale, a inauguré la politique contre-révolutionnaire du « socialisme dans un seul pays », après l'expulsion de la gauche marxiste en